

DU TEXTE À L'ÉCRAN

Adaptation et transposition des œuvres littéraires d'expression française vers d'autres médias

La transposition des œuvres littéraires – notamment d'expression française – dans de nouveaux supports a gagné, depuis les années 1980, un nouvel éclairage théorique et critique à la faveur de l'émergence de l'approche intermédiale, laquelle fait converger l'interaction des différents médias mobilisés dans l'élaboration et la réélaboration d'une œuvre (Müller, 2000). En effet, l'étude des transpositions artistiques engage, au-delà de la simple adaptation, des phénomènes intermédiaires complexes de combinaison et de référence qui dépassent et enrichissent la perspective intertextuelle qui avait précédemment marqué les études littéraires (Rajewsky, 2005).

Le cadre de l'intermédialité permet, en effet, de mettre en exergue l'étude de certaines formes médiatiques installées ou émergentes (Gaudreault & Marion, 2004) dans le domaine artistique, telles que le cinéma, la télévision, la web-série, les bandes-annonces, l'album numérique, les micro-récits publicitaires, voire le roman graphique ou certaines manifestations théâtrales de rue, etc., susceptibles de tisser des rapports intersémiotiques complexes avec le texte littéraire original dans son format et dans son support conventionnel.

Qui plus est, la concurrence de médias et de supports de reproduction de la réalité, techniquement plus performants et immédiats (audiovisuel, numérique, 3D, virtuel), lesquels misent souvent explicitement sur un rendu hyper-réel (Baudrillard, 1997), notamment par le biais d'effets spéciaux, du recours à la télé-réalité ou encore à la fidélisation sérielle sur plate-forme digitale, n'est certainement pas venue évacuer, mais a en tous cas fini par relativiser et problématiser, le rôle et la part du texte littéraire dans la représentation, en procurant un accès compétitif et immédiat au réel.

Si l'adaptation permet souvent de « rentabiliser » commercialement un écrit, elle le fait surtout (re)vivre, et lui procure une portée nouvelle et inattendue. Elle est en elle-même artistique en ce qu'elle requiert un processus et une maîtrise doubles : appréhender l'œuvre littéraire dont elle s'inspire, tout comme la forme médiatique

propre, avec sa dynamique spécifique, qu'elle assume du film à l'opéra rock en passant par la bande dessinée.

Aussi, la transposition intermédiaire de l'œuvre littéraire devient-elle toujours quelque part réécriture différée, avec risque de mésinterprétation, voire de réaction conflictuelle de l'auteur (et du spectateur) de l'œuvre originale avec l'adaptation, d'autant plus que l'adaptation dans d'autres médias et supports contraint à l'adoption de nouveaux codes dans un format narratif parfois aux règles distinctes. Toutefois, adapter à, ou transposer vers un autre médium finit également par montrer un autre versant de l'actualité et de la contemporanéité de l'œuvre ; non pas un *déjà lu*, mais un inaperçu, ou un impensé du texte littéraire original. Aussi, l'adaptation permet-elle l'adhésion de nouveaux lecteurs, ou des lecteurs renouvelés dans leur pratique lectorale, dans un contexte marqué par la supériorité et de l'ubiquité technologiques audiovisuelles et numériques, mais aussi, quelque part, par le rapport renouvelé et éminemment « relationnel » que la fiction noue avec le réel et les « objets thématiques » (Viart, 2019).

À cet égard, la présente livraison d'*Intercâmbio* se veut un éventail représentatif de ces pratiques complexes, mais stimulantes. Si Christophe Duret se penche sur les relations intermédiaires unissant entre eux le jeu vidéo *Remember Me* et le roman *Les furtifs* d'Alain Damasio, Alain Boillat et Stefania Maffei Boillat dégagent la singularité intermédiaire de l'adaptation du *Conte du Graal* de Chrétien de Troyes par le réalisateur Éric Rohmer. De son côté, Alexis Hassler aborde l'adaptation d'œuvres littéraires en jeux vidéo, notamment celle, vidéoludique, d'ouvrages verniens, tandis que Matthias Kern explore la manière dont Marcel Carné crée au cours de 1938 des adaptations de deux romans de son époque, *Le Quai des brumes* (1927) de Pierre Mac Orlan, et *L'Hôtel du Nord* (1929) d'Eugène Ionesco et que Marie Kondrat analyse l'engrenage intermédiaire résultant de l'adaptation cinématographique hitchcockienne du polar *Sueurs froides : D'entre les morts* dans *Vertigo*, et que Sonia Castagnet-Caignec pose les bases d'une réflexion sur l'adaptation, qu'elle soit dans le sens de l'œuvre littéraire vers le film ou du film vers le texte, désignée par « novélisation ».

Ce numéro compte également avec un « autre papier » de Ana Maria Alves dans lequel cette auteure décrypte le concept de « révolte » chez Albert Camus, ainsi qu'un compte-rendu de lecture de Dominique Ninanne sur l'essai publié en 2020 par l'universitaire et chercheur André Bénit, *Légendes, intrigues et médisances autour des*

« archidupes ». Charlotte de Saxe-Cobourg-Gotha, princesse de Belgique, Maximilien de Habsbourg, archiduc d'Autriche. Récits historique et fictionnel.

Ana Paula Coutinho

Maria de Fátima Outeirinho

José Domingues de Almeida